



## REPUBLIQUE DU CAP VERT

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DEVELOPPEMENT RURAL ET RESSOURCES MARINES



### REUNION DE CONCERTATION TECHIQUE SUR LES BILANS CEREALIERES ET ALIMENTAIRE EX POST 2008/2009 ET PREVISIONNEL 2009/2010 PAYS DU CILSS ET DE LA CEDEAO

Accra, GHANA du 04 au 6 Novembre 2009

Novembre 2009

## **SOMMAIRE**

### **1. INTRODUCTION**

### **2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2009/2010**

- 2.1. Situation pluviométrique
- 2.2. Situation hydrologique
- 2.3. Situation des cultures
- 2.4. Situation phytosanitaire
- 2.5. Situation de l'élevage

### **3. PREVISION DE LA PRODUCTION CEREALIERE 2009/2010**

- 3.1. Méthodologie
- 3.2. Production prévisionnelle de la campagne agricole 2009-2010

### **4. SITUATION ALIMENTAIRE**

### **5. ZONES A RISQUE ET POPULATIONS VULNERABLES**

### **6. DES BILANS CEREALIERS**

- 4.1 Bilan céréalier ex post 2008/2009
- 4.2 Bilan céréalier prévisionnel 2009/2010

### **7. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

## **1. INTRODUCTION**

Le présent rapport analyse le déroulement de la campagne agropastorale 2009/2010, les bilans céréaliers ex-post 2008/2009 et prévisionnel 2009/2010.

Il a été élaboré à partir des informations mise en disposition par le groupe GTP (Groupe de Travail Pluridisciplinaire du Ministère de l'Environnement, et de l'Agriculture), chargé du suivi et évaluation de la campagne agricole, des services techniques et le rapport de la mission conjointe FAO/CILSS/GOUVERNEMENT. Les données ont été aussi fournies par l'Agence National de Sécurité Alimentaire (ANSA).

Le document est structuré, a par l'introduction, en trois parties comme suit :

- 1. Déroulement de la campagne agropastorale 2009/2010**
- 2. Prévision de la production céréalière 2009/2010**
- 3. Situation alimentaire**

## **2. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009-2010**

### **2.1. Situation pluviométrique**

L'hivernage 2009/10 au Cap Vert a été caractérisé par un démarrage tardif, avec un cumul pluviométrique excédentaire par rapport à l'année précédente et à la moyenne 1961-1990. Cependant avec une mauvaise répartition espace temporelle.

Les premières pluies significatives ont été enregistrées à la fin du mois de juillet (28 et 29 juillet), dans une grande partie de l'île de Santiago et quelques zones d'altitude plus élevées des îles de Fogo et de Nicolau (Fajã de cima). Ces pluies ont permis la germination des cultures du maïs et de l'haricot.

Au cours de la première décade du mois d'août des pluies d'intensité modérée à forte ont été observées, surtout au niveau des îles de Santiago, de Fogo et de Brava. Ces pluies ont permis la germination généralisée des cultures pratiquées, dans l'ensemble des îles du Sud.

Les pluies de la deuxième décade du mois d'août ont continué dans la partie Sud du pays, avec des valeurs plus importantes sur l'île de Fogo. Ces pluies ont favorisé une bonne croissance des jeunes plantes.

La troisième d'août a été bien pluvieuse, avec d'importantes quantités pluviométriques journalières observées du 23 au 29 août, concernant toutes les îles du pays. Ces pluies ont favorisé pour la première fois la germination des semences aux îles de Santo Antão et de São Nicolau, et en même temps elles ont assuré aux cultures déjà levées de bonnes conditions hydriques pour leurs croissance.

La première décade de septembre a été très bien arrosée, des pluies quasi quotidiennes sont tombées dans toutes les îles. En ce qui concerne l'île de São Nicolau, on a relevé un total de 140,8 mm en une seule journée de pluie, avec d'importants dégâts. Ces pluies ont permis aux cultures de se développer dans des bonnes conditions hydriques.

A la deuxième décade septembre, les pluies ont été abondantes. Toutes les îles ont bénéficié au moins de quatre jours de pluie. Ces pluies quasi quotidiennes, souvent de forte intensité ont eu un caractère catastrophique sur les îles de São Nicolau, Santo Antão et São Vicente pour les populations avec d'importants dégâts pour les habitations, les routes et les infrastructures. Le 16 septembre, sur l'île de São Nicolau (la plus touchée les pluies étaient si intenses, qu'elles ont fait déborder plusieurs pluviomètres (Type SPIEA, cap. 300 mm) en quelques heures. Les

glissements de terrain et coulées de boue résultant de ces fortes pluies ont fait 3 morts. Malgré les conséquences dramatiques, ces pluies ont favorisé le bon développement des cultures et la recharge des nappes phréatiques.

Au cours de la troisième décennie de septembre, on a observé une nette diminution des pluies, sur la majorité des postes pluviométriques sauf à Santiago et Maio, sans incidence négative sur le bon développement des cultures.

Les mauvaises conditions météorologiques observées tout au long de la première décennie d'octobre (aucune pluie enregistrée au cours de cette décennie) ont entraîné des conséquences négatives sur le développement des cultures qui pourront, notamment entraîner une baisse de la production du maïs.

Après une période de sécheresse de 24 jours, les conditions météorologiques se sont finalement améliorées avec de nouvelles pluies d'intensité modérée à forte, voire très fortes, durant les journées des 19, 20 et 21 Octobre sur l'ensemble du pays. Les îles du Nord ont été une fois de plus marquées par des pluies diluviennes. L'île de São Nicolau a été la plus endommagée, avec des relevés pluviométriques quotidiens supérieures à 300 mm dans plusieurs postes pluviométriques. La reprise des pluies dans certains endroits permettra toutefois d'assurer une fin de cycle normal pour les cultures de maïs (en retard) ; du haricot tardif et de la patate douce.

## 2.2. Situation hydrologique

**D'une façon générale, la situation hydrologique de cette campagne agricole a été très bonne et exceptionnelle.**

**Le volume des eau stockes dans le barrage, les réservoirs, et remontés de nappes phréatiques vont assurés l'irrigation des cultures maraîchers et l'approvisionnement de l'eau pour la population et pour l'élevage.**

En ce que concerne la situation hydrologique, il faut signaler qu'il est impossible de quantifier le volume de l'eau écoulée au cours de cette hivernage, compte tenu de l'enixistance des stations hydrologiques pour mesurer les débits.

Cependant, sur l'analyse des données des précipitations enregistrées, on peut conclure que des crues intenses ces sont produites sur l'ensemble de l'archipel des îles du Cap Vert.

Des crues exceptionnelles ont été observées tout au long de la campagne. Les îles de São Nicolau, Santo Antão, São Vivente et Santiago ont été énuvés à plusieurs reprises. Au cours de la deuxième décade du mois de Septembre, la fin de la deuxième décade et troisième décade d'Octobre des crus très intenses ont provoquées des dégâts considérables principalement sur l'île de São Nicolau.

Compte tenue des précipitations très intenses enregistrées au cours de cette hivernage, la situation hydrologique reste très favorable pour la pratique des cultures de contre saison (Horticulture, fruiticultures) en irrigué. La recharge des nappes phréatique dans tout l'archipel est très appréciable. Une note particulière est réservée au Barrage de Poilão située à l'île de Santiago, Municipalité de São Lourenço dos Orgãos, qui a stocké au cours de cette hivernage, environ un million et deux cents mètres cube de l'eau. Ce que va favoriser significativement le développement des cultures de contre saison. Actuellement on enregistre des écoulements de base très important sur les principaux bassin versant du pays.

D'une façon générale, on caractériser la situation hydrologique de cette campagne est exceptionnel et va contribuer d'une façon considérable pour la culture irriguée.

Le volume des aux stokes dans le barrage, les réservoirs, et remontés de nappes phréatiques vont assurés l'irrigation localisés des cultures maraîchers et l'approvisionnement de l'aux pour la population et pour l'élevage.

### 2.3. Situation des cultures

La campagne agricole 2009/2010, présente une bonne physionomie dans les îles du sud, notamment à Santiago, Fogo et Brava et une situation hétérogène dans les îles du nord en particulier à Santo Antão et S. Nicolau.

Le démarrage de la campagne a été tardif à cause du retard des premières pluies et du démarrage tardif de la saison pluvieuse.

En ce qui concerne l'installation des cultures, dans l'île de Santiago, les premiers semis à sec ont eu lieu dans la première décennie de juillet au niveau des zones intermédiaires et d'altitude. Les semis se sont généralisés à partir du mois d'août, avec l'installation du régime de précipitations dans les zones basse et d'altitude.

Dans les zones d'altitude, la phase de développement végétatif du maïs a eu lieu en août et septembre. Les haricots à cycle court ont démarré la floraison dans la troisième décennie du mois d'août.

Les deux premières décades du mois d'octobre ont été marquées par une interruption des précipitations qui ont perturbé le développement normal des cultures.

Dans certaines îles et localités, les cultures ont souffert de l'insuffisance des précipitations entraînant des stress hydriques jusqu'au dessèchement complet de plants de maïs. Ces phénomènes sont très visibles dans les îles de Fogo (sud) de Santiago notamment dans la zone littorale de Praia, San Miguel et Tarrafal.

Actuellement, la situation phénologique des cultures est très hétérogène d'une strate agro-climatique à une autre. Ainsi dans les îles du sud (Santiago, Fogo et Brava) le maïs est au stade de montaison à épiaison et maturation. Les haricots à cycle court sont aux stades de formation de gousse et de maturation complète.

Dans les îles du nord (Santo Antão et S. Nicolau) les cultures sont à des stades très variés : levée à montaison, dans les strates humides et sub-humides ; la culture du maïs est en phase de floraison à fructification, les haricots à cycle court (*sapatinha* et *bongolon*) sont en phase de maturation et de récolte et les haricots à cycle long (*Dolichos lablab*, *Phaseolus lunatis* et *Cajanus cajan*) sont en ramification, floraison et récolte. Dans la strate aride et semi-aride, le développement végétatif du maïs est en retard. La biomasse est de façon générale très faible et le potentiel de production pratiquement nul.

Dans l'île de Fogo, dans les zones d'altitude, l'évolution des phases phénologiques des cultures pluviales et du calendrier cultural est similaire à celui de Santiago.

Dans les zones humides et sub-humides en altitude élevée, le maïs est localement en phase d'épiaison-maturation. Le haricot se trouve au stade ramification-maturation-récolte. Dans les zones semi-arides et arides, du littoral à l'intérieur, couvrant les zones sud de l'île, les précipitations enregistrées tardivement ont entraîné des stress hydriques, retardant par la suite le cycle des cultures.

Dans l'île de Brava, dans toutes les strates climatiques (humide, sous-humide et semi-aride), les cultures de maïs sont homogènes et au stade épiaison – maturation. Les haricots à cycle court sont en maturation complète.

Dans les îles de Santo Antão et S. Nicolau, l'installation tardive de la campagne agricole, et la mauvaise répartition des pluies dans le temps ( plusieurs jours consécutifs de pluie) concentrées dans un seul mois, suivi d'une longue pause n'ont pas permis un bon développement des cultures.

En conclusion et en fonction des observations faites sur le terrain et malgré un total pluviométrique supérieur à la moyenne, la production de maïs sera inférieure à l'année passée. On a pu noter aussi que, les superficies emblavées en maïs ont légèrement diminué en 2009.

## **2.4. Situation phytosanitaire**

La situation phytosanitaire de la campagne agricole 2009-2010 est globalement considérée calme. Cependant l'infestation de la culture du maïs par « *Spodoptera exempta* » «African army worm» a été jugée plus ou moins sévère sur les îles agricoles du pays (Santiago et Fogo).

Des fortes infestations de forme grégarigène de *S. exempta* ont été constatées dans l'île de Santiago à partir de la première décade du mois d'août sur plusieurs foyers. Il a été signalé sur l'île de Fogo au cours de la 2ème décade du mois d'août avec l'incidence moyenne. Les infestations se sont étendues en suite sur les îles de Santo Antão, São Vicente et de São Nicolau avec une faible incidence. Les dégâts occasionnés ont été la défoliation partielle et quelques fois l'attaque complète des plants de maïs et d'autres Poacae. Les infestations de ce parasite migratoire se manifestent généralement les années à forte pluviométrie (1999, 1988). Les différentes Délégation du MADRRM ont pu intervenir et procéder à des traitements chimiques sur les principales zones infestées (par exemple à Santa Cruz et San

Laurenzo, il a été déclaré 3000 hectares infestés et le traitement par pulvérisation d'insecticide de 2500 hectares).

Au cours de la campagne agricole 2009-2010, il a été observé la présence de criquet sénégalais (*Oedaleus senegalensis*) dans les municipalités de Tarrafal depuis la première décade du mois d'août. Des éclosions des larves ont eu lieu dans la strate agro climatique aride notamment dans les espaces à vocation pastorale.

La punaise verte *Nezara viridula* était présente sur les arbres fruitiers et les espèces forestières avant même le démarrage de cette campagne agricole. Il y a plusieurs sites de diapause de ce ravageur au pays, dans les zones d'altitude froides, tels que Serra Malagueta, Curralinho, et Planalto Leste près du volcan du Fogo.

Lors de la 2e décade du mois d'août, il a été observé la présence de la punaise verte dans les parcelles de culture pluviale des îles de Fogo, Brava et Santiago (Municipalité de Santa Catarina, São Lourenço, São Domingos, Santa Cruz). Cependant, vers la fin de la campagne, plusieurs foyers sont observés sur toutes les îles agricoles et quelques dégâts sur la culture de niébé *Vigna unguiculata* et des traitements ont été effectués principalement pour préserver la récolte du niébé. Comme depuis plusieurs années sur l'île de Santo Antão des dégâts importants de iules (*spinetarsus caboverdus*) ont été observés dans les régions de Costa Leste sur les semis (maïs et haricots). L'île de San Antao est déclarée en quarantaine et ne peut exporter ses productions maraîchères et fruitières, ce qui pénalise son développement. Les moyens de lutte traditionnelle (appâts empoisonnés) sont insuffisants et la recherche agronomique (INIDA) travaille actuellement sur ce parasite.

Malgré la présence d'infestations de ces différents parasites sur les différentes îles, on peut considérer qu'elles n'auront que très peu de conséquence sur la production agricole totale du pays.

## 2.5. Situation pastorale et sanitaire du bétail

La situation des pâturages naturels de la campagne 2009/2010 est très bonne dans l'ensemble du pays. L'état des troupeaux est jugé globalement satisfaisant.

Ainsi suivant les îles et les strates agro climatiques, la situation pastorale se présente comme suit :

Dans les îles Santiago, Fogo, Brava et Maio, au niveau des zones d'altitude, on note une couverture végétale naturelle très homogène, constituée de variété de graminées à cycle court avec une biomasse fourragère bien développée. Les stades phénologiques de la végétation herbacée varient de la floraison à la maturation. Au niveau des zones littorales le couvert végétal naturel à dominance graminéenne n'est pas très homogène mais bien développée avec une biomasse fourragère très satisfaisante. Les stades phénologiques varient de la floraison à la maturation des graines. Les réserves en eau utile des sols sont satisfaisantes. En somme, dans toutes les strates agro climatiques, une production fourragère naturelle et la disponibilité en sous-produits agricoles (pluviales et maraîchères) seront supérieures à celle de l'année dernière.

Dans les îles du nord (Boavista, Sal, S. Nicolau, S. Vicente et Sto Antão), au niveau des zones d'altitude, la couverture végétale très importante est composée de variétés de graminées de cycle court, avec un développement de la biomasse fourragère satisfaisant. La présence de certaines variétés de légumineuses tels que le *Desmanthus virgatus*, *Desmodium tortuosum* et *Leucaena leucocephala*, est importante et elles contribueront à l'augmentation de la valeur nutritive du fourrage. Les stades phénologiques des herbacées varient de la floraison à la maturation des graines. Dans les zones littorales, le couvert végétal naturel varie d'une localité à une autre mais avec une biomasse fourragère très bien développée. Les graminées sont les variétés dominantes sur le sol mais on note aussi quelques variétés de légumineuses surtout le *Desmanthus virgatus* et *Leucaena leucocephala*, très importants pour l'association avec les graminées et l'enrichissement des sols. Les stades phénologiques des herbacées varient aussi de la floraison à la maturation des graines. D'une façon générale pour les îles du nord, la production fourragère du couvert végétal naturel et des sous-produits agricoles (pluviaux et maraîchers) sera supérieure à celle de l'année précédente à l'exception de l'île de Santo Antão où la production est considérée très faible. La situation zoo sanitaire est calme dans l'ensemble des îles.

L'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant compte tenu de la bonne disponibilité du pâturage et de l'eau d'abreuvement.

### **3. PRÉVISION DE LA PRODUCTION AGROPATORALE 2009/2010**

#### **3.1. Rappel de la méthodologie**

L'évaluation de la production prévisionnelle et définitive du maïs est faite chaque année sur la base de deux enquêtes sur l'agriculture pluviale et l'élevage : une enquête sur les productions attendues réalisée au mois d'octobre et une enquête sur les productions définitives réalisée au mois de juin. L'enquête sur les productions attendues, fondée sur la méthode déclarative, est légère par rapport à l'enquête sur les productions définitives. La méthodologie consiste à suivre un panel d'exploitations agricoles auprès desquelles des données sont collectées afin de dégager les variations attendues de la production de la campagne en cours par rapport à celle de la campagne précédente. Ces variations attendues appliquées aux productions définitives de la campagne précédente permettent de dégager les productions prévisionnelles à l'échelle nationale. Pour la campagne 2009/2010, 350 exploitations agricoles ont été enquêtées dans les différentes îles et suivant les strates agro climatique du pays.

En juin 2010, une enquête fondée sur la méthode déclarative rétrospective, permettra d'avoir les résultats définitifs. L'échantillon sera autour de 1.250 exploitations agricoles.

#### **3.2. Évaluation de la production de maïs**

Pour cette campagne, les superficies emblavées sont restées globalement les mêmes que celles des années précédentes ; elles sont passées de 32 028 ha en 2008/2009 à 31 985 ha en 2009/2010.

Les rendements prévisionnels sont obtenus à partir des rendements de la campagne précédente corrigés par les données obtenues de l'enquête légère. Ces informations sont mises en cohérence avec les relevés du suivi de la physiologie de la campagne actuelle.

Le tableau 1 donne la comparaison de la production prévisionnelle de maïs de 2009/2010 à la production de 2008/2009. La production prévisionnelle totale pourrait varier de -8.2% par rapport à celle de l'année dernière, mais de +3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les raisons de la baisse par rapport à la campagne 2008/2009 sont le démarrage tardif de l'hivernage et la mauvaise répartition dans l'espace et dans le temps de la pluie et les poches de sécheresse observées la première et la deuxième décade du mois d'octobre. En volume, l'île de Santiago représente 55,5% de la production totale de maïs et l'île de Fogo, 28%.

**Tableau 1 : Production brute de maïs 2009/2010 en tonnes et variation par rapport à 2008/2009 et à la moyenne des cinq dernières années**

Cultures	Campagne 09/10	Variation par rapport à 08/09	Variation par rapport à la moyenne des cinq dernières années (%)
Fogo	2 067	8.4	55.0
S. Nicolau	190	-53.0	-15.0
S. Antão	311	-60.0	22.3
Santiago	4 101	-4.5	-18.1
Brava	708	8.6	126.8
Maio	7	5.0	-66.3
<b>Total Cap Vert</b>	<b>7 383</b>	<b>-8.2</b>	<b>3.0</b>

Source : DEGI, MADRRM octobre 2009

### 3.3. Production des autres cultures

Les données des autres productions sont en cours de traitement. D'une manière générale, la production prévisionnelle des haricots et des autres cultures pluviales secondaires s'annonce satisfaisante. Pour l'haricot a cycle long, *Dolichos lablab*, il est attendu une bonne production dans l'ensemble du pays. Concernant l'haricot *Cajanus cajan*, la production attendue pourrait être supérieure à celle de l'année passée principalement dans les îles de Fogo, de S. Nicolau et de S. Antão. Compte tenu de la bonne disponibilité des ressources en eau pour cette campagne, il est attendu au niveau national une production maraichage supérieure à celle de l'année précédente.

## 4. Situation alimentaire

Au cours de cette campagne, les marchés ont été bien approvisionnés en produits de base dans toutes les municipalités du pays. Sur une disponibilité des céréales de 87 173 tonnes, 57% ont été le fait d'importations, confirmant l'importance des importations dans l'offre intérieure au Cap Vert. Toutefois, les importations ont baissé de 27% par rapport à l'année dernière. Mais le marché intérieur n'a pas été perturbé par cette baisse de disponibilité compte tenu des stocks détenus par les privés. Il n'a pas en effet été observé de ruptures de stock ni de ruptures d'approvisionnement en produits de base dans tout le territoire national.

Le Gouvernement a par ailleurs, dans le cadre de son programme public, procédé à des ouvertures de postes de travail principalement pour les populations en milieu rural, leur procurant ainsi des revenus additionnels.

Selon, l'ANSA, l'offre de céréales sur le marché national sera stable et sans risque de rupture avec les stocks au 30 septembre 2009 qui garantiront les besoins du pays avec des délais de couverture suivantes de 7.2 mois pour le maïs, de 5.2 mois pour le riz, de 2.8 mois pour le blé et de 1 mois pour la farine.

En raison des perspectives agricoles et de niveau des stocks, la situation alimentaire est satisfaisante.

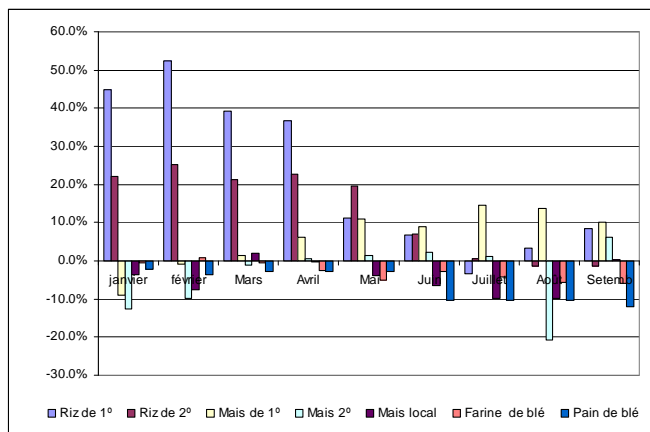
La situation alimentaire est également bonne pour le bétail suite aux bonnes productions de fourrages enregistrées.

De plus, la bonne recharge des nappes phréatiques permettra une exploitation d'importantes superficies de cultures maraîchères qui vont améliorer le pouvoir d'achat de la population surtout rurale.

### .4.1 Evolution générale des prix de janvier à septembre 2009

Les prix moyens des céréales et de leurs dérivés collectés de Janvier à Septembre 2009 dans les municipalités du pays ont été plus ou moins stables, avec une légère augmentation par rapport à l'année dernière. Les variations les plus importantes ont été enregistrées dans les prix du maïs n°2, de qualité inférieure, (+10.2%) et du maïs local (+9,5%) pour le mois de mars.

Figure 1 : Evolution des variations des prix des céréales de 2009 par rapport à 2008



## 5. ZONES À RISQUE

### 5.1 Situation des inondations et des autres dégâts

Sur la base des données agrométéorologiques, les zones à risque ont été identifiées comme celles où les perspectives de récoltes seront ne s'annoncent pas excellentes. Ce sont les zones situées dans les strates agro-écologiques semi-aride et aride. Les principales raisons sont la mauvaise distribution dans l'espace et dans le temps de la pluviométrie et le stress hydrique enregistré dans une période critique du développement des cultures. Les populations à risque sont celles qui vivent dans ces zones qui ont comme principale activité économique l'agriculture pluviale.

L'île de São Nicolau a subi des inondations record cette année qui ont eu comme conséquences la destruction de terres agricoles principalement destinées aux cultures irriguées, et des routes, un écoulement important de boues et le décès de trois personnes.

### 5.2 Estimation des Zones à Risque et des populations affectées

Selon les informations du GTP (Groupe de Travail Pluridisciplinaire) collectées lors de ses sorties sur le terrain pendant le suivi de la campagne agricole 2009/2010, 20.670 ménages ruraux de l'ensemble des îles agricoles sont en situation de risque alimentaire (Tableau 2 et Annexe 1).

**Tableau 2 : Zones a risque et population vulnérables**

<b>Ile</b>	<b>Nombre de zones à risque</b>	<b>Ménages à Risque</b>	<b>Ménages Agricoles</b>	<b>% Ménages à Risque</b>	<b>Population à Risque</b>
<b>Fogo</b>	21	1973	5.726	34,5	9.865
<b>Santo Antão</b>	41	5717	6.789	84,2	28.585
<b>Santiago</b>	98	11874	24.624	48,2	59.370
<b>São Nicolau</b>	15	783	2.009	39,0	3.915
<b>Brava</b>	3	323	1.244	26,0	1.615
<b>TOTAL</b>	<b>178</b>	<b>20670</b>	<b>40.392</b>	<b>51,2</b>	<b>103.350</b>

## 6. ELEMENTS DU BILAN CEREALIER

**Tableau 3 : BILAN CEREALIER EXPOST 2008/ 2009**

Unités: tonne

<b>POSTES</b>	<b>Mais</b>	<b>Riz</b>	<b>Blé</b>	<b>TOTAL</b>
Population au 30/04/2009				<b>508.633</b>
<b>I. RESSOURCES</b>	<b>30175,15</b>	<b>31970</b>	<b>25028</b>	<b>87173</b>
Production brute	8039			8039
Production disponible	6833			6833
Stocks Initiaux (01/11/08)	13985	8396	2402	24783
Importations Comm. Effectué	9357	23574	16656	49587
Aides Alimentaire	0	0	5970	5970
<b>II.Emplois</b>				
Exportations	0	0	0	0
Stocks Finaux (Setembre 2009)	7900	4242	2932	15074
Consom. Humaine totale	22275	27728	22096	72099

**Tableau 4 : BILAN CEREALIER PRÉVISIONNEL 2009/ 2010**

Unités: tonne

POSTES	Mais	Riz	Blé et Farine de blé	TOTAL
Population au 30/04/2010				<b>517.831</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>32550</b>	<b>38249</b>	<b>26617</b>	<b>97416</b>
<b>Production</b>				
Production brute	7383			7383
Production disponible	6276			6276
<b>Stocks Initiaux(01 Nov 2009)</b>	6348	18409	6535	31292
<b>II.BESOINS</b>	<b>76584</b>	<b>46289</b>	<b>38565</b>	<b>161438</b>
Norme de Consom. (kg/ha/an)	123	39	44	206
Consom. Humaine totale	63693	20195	22785	106673
Stocks Finaux (31 Oct 2010)	12891	26094	15780	54765
<b>III. EXCEDENT(+) DEFICIT(-)</b>	-			
<b>BRUT</b>	<b>44034</b>	<b>-8040</b>	<b>-11948</b>	<b>-64022</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT</b>	<b>25167</b>	<b>38249</b>	<b>26617</b>	<b>90033</b>
Importations Comm. Prévues	25167	33249	20617	79033
Aides Prévues	0	5000	6000	11000
Exportations Prévues	0	0	0	0
	-			
<b>V.EXCEDENT/DEFICIT (-) NET</b>	<b>18867</b>	<b>30209</b>	<b>14669</b>	<b>26011</b>
<b>VI.DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	164	55	51	270

Source: ANSA, MADRRM

## 7. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La campagne agricole 2009/2010 au cap Vert est dans l'ensemble favorable. La production du maïs attendue sera globalement en baisse de 8% par rapport à celle de l'année passée mais une bonne production fourragère et une bonne recharge des nappes phréatiques offriront des bonnes perspectives de production pour les cultures irriguées.

La baisse de la production du maïs est due essentiellement à l'installation tardive de la campagne, la pause pluviométrique au mois de septembre et enfin aux inondations ; la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace a entraîné des situations hétérogènes

Les inondations enregistrées et les attaques de divers ennemis des cultures enregistrées dans certaines localités ont affectées la production dans ces zones.

L'approvisionnement en produits de base dans le pays durant la période de soudure, la situation a été stable dans toutes les municipalités du pays et les prix des principaux produits de base sont restés plus ou moins stables. Pour les prochains mois, Les perspectives alimentaires sont bonnes, compte tenu des disponibilités de stocks des céréales.

### Recommandations :

- ✓ mettre à la disposition des producteurs des semences de maïs de bonne qualité et encourager la diversification (alternative à la monoculture du maïs comme par exemple le pois d'angole, la patate douce, la pomme de terre, etc.) et l'intensification des cultures par l'utilisation d'intrants ;
- ✓ encourager la collecte et le stockage du fourrage pour les animaux en période de soudure ;
- ✓ entreprendre des actions des aménagements (retenues et réservoirs d'eau) pour augmenter le potentiel irrigable du pays ;
- ✓ élargir le dispositif d'enquête agricole aux cultures irriguées et mettre en place des mesures d'accompagnement (crédit, formation, appuis économiques, organisation de la commercialisation) pour encourager les

productions horticoles durant la contre saison pour profiter au maximum de l'eau mise en réserve dans les réservoirs et les nappes ;

- ✓ mise en place des actions dans le sens de réduire l'impact négatif de la campagne agricole, particulièrement, dans les zones semi-arides et arides des îles agricoles.
- ✓ renforcement des actions et mesures que visent doter les ménages plus vulnérables de moyens d'existence durables et pérennes, qui assurent une sécurité alimentaire durable.

